
ICANN85 Mumbai | Forum de la communauté – Discussion du GAC sur l'acceptation universelle
Samedi 7 mars 2026 – 13h15 à 14h30 IST

JULIA CHARVOLEN

Bonjour à cette réunion de l'ICANN 85 sur l'acceptation universelle, ce samedi 7 mars à 1 h 15 de l'après-midi. Veuillez noter que cette session est enregistrée et qu'elle est régie par les normes de comportement attendues de l'ICANN et par la politique anti-harcèlement de la communauté de l'ICANN.

Les questions ou commentaires seront lus à haute voix uniquement s'ils sont présentés suivant le format approprié. L'interprétation de cette séance se fera dans les six langues de l'ONU plus portugais. Si vous souhaitez parler pendant la séance, veuillez lever la main sur Zoom. Dites votre nom pour les enregistrements ainsi que la langue dans laquelle vous allez parler. Si ce n'est pas l'anglais, parlez à un rythme raisonnable pour permettre une interprétation correcte de vos propos. Je vais passer la parole à Christine Arida, vice-présidente du GAC. Merci.

CHRISTINE ARIDA

Est-ce que vous m'entendez? Très bien. Tout d'abord, bienvenue à tous pour nos collègues qui sont sur place et ceux qui nous écoutent en ligne. Cette séance est consacrée à l'acceptation universelle. Je vais commencer par souhaiter la bienvenue à nos

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

collègues et aux intervenants qui seront parmi nous pendant ce panel. Tout d'abord, je donne la bienvenue à mon collègue Abdalmonem, qui est le vice-président du groupe sur l'acceptation universelle. Nous avons également Guilherme Canela de l'UNESCO. Nous avons Seda Akbulut de l'organisation ICANN. Nous avons également Edmon Chung de .asia. Nous avons également Regina Fuchsova de .eu. Et nous allons également écouter nos collègues de l'Inde. Comme vous le savez, l'acceptation universelle est l'un de nos objectifs stratégiques est de faire en sorte que l'acceptation universelle soit disponible pour que l'accès à l'Internet puisse être possible depuis tous les dispositifs, dans tous les sites Web et adresse de courrier électronique.

Pendant cette séance, nous allons tout d'abord écouter des informations par rapport à l'acceptation universelle. Ensuite, nous allons écouter des informations sur le travail du groupe de travail. Nous aurons une présentation de l'UNESCO. Nous allons également voir quels sont les plans pour la journée de l'acceptation universelle de 2026. Nous allons également écouter les expériences de nos collègues du gouvernement indien.

Et nous allons également avoir une discussion pour voir de quelle manière les gouvernements peuvent promouvoir l'acceptation universelle. Sans plus attendre, je vais donner la parole à mon collègue Abdalmonem qui va présenter cette séance.

ABDALMONEM GALILA

Merci Christine. Bonjour, bon après-midi, bonsoir. Abdalmonem Galila pour les enregistrements, et je suis ici en représentation du groupe de travail sur l'acceptation universelle qui a été créé pour pouvoir s'occuper de toutes les questions qui sont pertinentes pour les gouvernements dans le domaine des IDN et de l'acceptation universelle.

Le groupe de travail est composé de 79 membres qui représentent plus de quinze entités et qui couvrent cinq régions de l'ICANN. En 2003, il y a eu la déclaration de principe de Genève qui demandait à ce qu'un travail plus poussé soit mené en matière d'acceptation universelle. Nous devons nous focaliser sur le multilinguisme pour permettre l'acceptation universelle. Dans cette perspective, l'UNESCO et l'ICANN ont formalisé donc un travail conjoint sur l'acceptation universelle et l'accès aux noms de domaine et aux IDN. Un document d'information a été élaboré par l'UNESCO et l'ICANN pour en promouvoir l'accès, pour promouvoir l'acceptation universelle afin que tous les noms de domaine puissent fonctionner dans un Internet mondial.

M. Canela, directeur de la Commission pour l'inclusion numérique et la transformation numérique à l'UNESCO, va vous donner davantage de détails par rapport à ce document qui a été rédigé par l'ICANN et l'UNESCO. Pourquoi cela est important? Quels sont les objectifs? Quelles sont les parties prenantes qui seront concernées et quels sont les objectifs ou les résultats attendus? Maintenant, nous allons donc écouter M. Canela de l'UNESCO.

GUILHERME CANELA

Bonjour. Bonjour à tous. Bon après-midi. Bonsoir. Bonjour à tous ceux qui sont dans la salle et ceux qui nous suivent en ligne. C'est un grand plaisir que d'être ici, parmi vous, parmi les représentants des gouvernements. Je tiens à vous remercier pour cette invitation. Très brièvement, je voudrais vous raconter pourquoi l'UNESCO est impliquée dans ce projet.

Dans le premier paragraphe de notre Constitution qui a été approuvée en 1945, nos États membres nous ont dit que l'une des fonctions de l'UNESCO est de promouvoir le flux libre d'idées, de connaissances et d'informations. Plus tard, en 1948, la Déclaration universelle des droits humains a réitéré ce mandat sur le système universel de droits humains en disant que chaque individu a le droit de chercher, recevoir et diffuser des informations de tous types.

Alors voilà les principes juridiques qui régissent donc notre travail. Et si nous voulons traduire tout cela en des actions efficaces pour mettre en place ces principes, le multilinguisme est un élément fondamental. Il n'y a pas moyen de pouvoir atteindre un flux libre d'informations, de connaissances et d'idées si on n'a pas le multilinguisme dans l'écosystème. Les différentes langues font partie de cet écosystème.

C'est pour cela que l'UNESCO est impliqué dans ce travail qui est fait aujourd'hui, mais qui répond aux objectifs qu'il s'est fixé il y a 80 ans. Donc, nous avons également d'autres éléments qui sont

importants pour pouvoir promouvoir une société de la connaissance. Avec nos collègues de l'IUT, on parle de l'idée d'une connectivité significative. Il ne s'agit pas uniquement de se connecter. Il faut pouvoir accéder à des contenus dans vos propres langues.

S'il s'agit d'une personne qui a un handicap, il faut qu'il puisse accéder à l'Internet malgré son handicap. Et donc vous voyez que nous devons encore connecter plus de 1 milliard de personnes. Et pour ceux qui sont déjà connectés, il faut pouvoir garantir pour eux une connexion significative. Et dans ce sens, le multilinguisme ainsi que l'acceptation universelle sont des éléments clés. Diapo suivante, s'il vous plaît.

Dans ce sens, le système des Nations Unies, dans son ensemble et non pas uniquement l'UNESCO, travaille sur un aperçu normal de ce qu'il faut pour pouvoir atteindre ces objectifs. En septembre 2024, les États membres de l'ONU ont approuvé le Pacte numérique mondial. Et vous allez voir que dans ces documents, le multilinguisme est très présent, l'idée étant de pouvoir combler ce fossé numérique avec parmi d'autres éléments, le multilinguisme.

Plus spécifiquement, pour ce qui est des documents qui sont disponibles dans l'écosystème de l'UNESCO, vous pouvez voir que déjà en 2003, de manière assez avant-gardiste, les États membres de l'UNESCO avaient approuvé la recommandation sur la promotion et l'usage du multilinguisme et l'accès universel au cyberspace, un document juridique que le secrétariat doit mettre

en place en coopération avec tous les États membres de l'UNESCO et du système des Nations Unies.

L'UNESCO est également le secrétaire mondial de la Décennie internationale des langues autochtones, qui a été approuvée par l'Assemblée générale des Nations unies et qui sera en vigueur de 2022 à 2032. Vous savez qu'il y a plus de 8 000 langues dans cette planète, dont certaines qui sont en danger de disparaître. Les langues autochtones représentent une grande partie de ces langues qui sont en péril, et il est important de pouvoir connecter ces discussions avec cette Décennie internationale des langues autochtones.

Et bien sûr, tout cela est en lien avec le langage dans les technologies. On parle ici d'intelligence artificielle parmi d'autres éléments, et ici, il y a également la feuille de route qui a été lancée en matière de multilinguisme dans l'ère numérique. L'idée donc est de connecter tous ces différents éléments avec l'idée plus générale de l'acceptation universelle. Vous voyez ici comment cette collaboration avec l'ICANN s'est développée.

Nous avons donc signé un protocole d'accord entre l'UNESCO et l'ICANN en 2025. Et très rapidement, comme vous le voyez, il y a eu toute une série d'actions qui ont eu lieu et qui nous ont mené à la rédaction de ce projet de document qui sera publié, je l'espère, bientôt cette année. Diapo suivante. Très brièvement, vous avez donc reçu ce document de politique. Quelle est la logique de ce type de document?

Comme vous le savez, dans le système multilatéral, nous avons plusieurs types de documents. Nous avons des documents contraignants. Nous avons des recommandations approuvées par les États membres qui ne sont pas contraignantes du point de vue juridique, qui prennent des mesures d'application, mais il s'agit, bien entendu, de recommandations des États membres. Et ensuite nous avons des documents techniques, nous avons des normes, des lignes directrices.

Et parmi ces différents types de documents, nous avons ces *policy brief*, des notes d'orientation qui ne sont pas contraignantes du point de vue juridique, qui ne sont pas des recommandations officielles des États membres, mais qui sont des documents qui sont produits par le secrétariat avec des éléments de discussion qui sont importants à un moment donné par rapport à un sujet en particulier.

Et donc ce type de document est diffusé auprès des différents États membres et auprès de l'écosystème de l'UNESCO, que ce soit les différents associés, etc. Donc l'idée de cette note d'orientation est de mettre sur la table, donner un coup d'envoi à une discussion parmi les parties prenantes afin de pouvoir se baser sur les éléments les plus récents concernant l'acceptation universelle.

Comme je vous l'ai dit, il s'agit d'un document qui n'est pas contraignant du point de vue juridique, qui n'est pas approuvé par les États membres de l'UNESCO. C'est un document de discussion qui est produit par le secrétariat de l'UNESCO et l'un de ses

partenaires, en l'espèce l'ICANN. Ici, vous avez donc, de manière très résumée, les principaux éléments de ce document. Bien entendu, l'importance de l'acceptation universelle, mais également quels sont les défis ou les enjeux de cette acceptation universelle du point de vue de son application.

Ensuite, nous avons des recommandations de politiques pour les parties prenantes de l'Internet. Et ces recommandations sont faites dans un sens large et non pas dans un sens contraignant du point de vue juridique. Diapo suivante.

Vous avez ici également des recommandations pour les gouvernements, en particulier cette idée de développer des plans d'action, d'harmoniser les normes nationales avec les protocoles mondiaux, de mettre à jour les politiques et les cadres de régulation, de permettre aux gouvernements en ligne d'être prêts à l'acceptation universelle également, ainsi que des recommandations sur le renforcement des capacités, qui est une des questions que nous recevons le plus souvent de la part de nos parties prenantes. Prochaine diapositive, s'il vous plaît.

Et puis, cette note d'orientation est assez intéressante pour moi également parce qu'elle propose des mesures possibles pour expliquer comment joindre le geste à la parole. Comment est-ce qu'on peut faire un suivi de cette mise en œuvre? Comment évaluer son succès? Donc, pour cela, cette note d'orientation suggère que les parties prenantes répondent à certaines questions pour pouvoir faire ce suivi de la mise en œuvre de l'acceptation

universelle dans leurs contextes locaux, etc. Prochaine diapositive, s'il vous plaît.

De notre point de vue, et je vais conclure là-dessus, nous offrons déjà cela du point de vue de l'UNESCO. Nous promettons d'inclure dans nos rapports trimestriels que nous avons créés depuis la recommandation de 2003, de rappeler aux membres, à tous nos membres, nos 194 membres, ce qu'ils font déjà en ce qui concerne le multilinguisme. Ce que nous allons faire – et c'est une très bonne coïncidence d'ailleurs, que ce cycle de quatre ans arrive l'année prochaine, nous allons inclure certaines de ces questions sur l'acceptation universelle dans nos exercices de suivi, qui suivent donc cette recommandation de 2003. Et c'est une bonne manière de faire une collecte de données pour savoir ce que font nos 194 membres ou ce qu'ils ne font pas, d'ailleurs, en ce qui concerne cet aspect très spécifique de l'acceptation universelle. Prochaine diapositive, s'il vous plaît.

Et très rapidement également, de notre côté, nous avons envoyé des instructions à nos 53 bureaux locaux qui sont présents dans le monde entier pour participer à la Journée de l'acceptation universelle en 2026. Certains d'entre eux travaillent déjà de manière très concrète en tant que partenaire de l'ICANN sur ces questions, et nous voulons que cela devienne une partie prenante de notre conversation mondiale pour savoir ce que nous pouvons faire parce que cette note d'orientation est une des choses que nous pouvons faire. Mais ce n'est pas la seule. Je m'arrête ici et je

suis également disponible s'il y a des questions. Merci beaucoup, Monsieur le Président.

ABDALMONEM GALILA

Merci beaucoup, M. Canela, pour cette question. Est-ce qu'il y a des questions dans la salle? Je peux prendre une question sur place ou en ligne. Est-ce qu'il y a des questions en ligne? Je n'ai pas de question alors de la part de l'UNESCO. Donc, nous passons de l'UNESCO à M. Seda Akbulut de l'ICANN Org, qui va nous mettre à jour sur la journée de l'acceptation universelle 2026 et ce qui a été présent dans les Journées de l'acceptation universelle en 2023 à 2025 et de nous faire un rappel historique de cette journée.

SEDA AKBULUT

Merci beaucoup, Abdalmonem. Je vais commencer par une petite note d'information sur cette journée de l'acceptation universelle, un petit aperçu. Mais comme vous le savez, nous avons désormais 200 nouveaux gTLD, y compris 151 nouveaux IDN dans notre écosystème. L'acceptation universelle des noms de domaine et des adresses mail garantit un Internet global, mondial, multilingue et inclusif. Mais comme vous le savez, d'atteindre l'acceptation universelle ne demande pas du travail que d'une organisation. Nous allons devoir travailler main dans la main et la collaboration est donc fondamentale dans ce sujet.

Les Journées de l'acceptation universelle que nous tenons tous les ans ont pour objectif de rassembler les parties prenantes pour

sensibiliser sur cette importance de l'acceptation universelle. La première journée de l'acceptation universelle a été tenue le 28 mars 2023, la première étant en Inde en 2023, comme je l'ai dit. Puis nous avons tenu la journée en Serbie en 2024 et l'année dernière, c'était au Vietnam en 2025. La Journée de l'acceptation universelle est organisée par l'ICANN en collaboration avec l'UNESCO et la communauté.

Et depuis 2024, l'ICANN et l'UNESCO collaborent de manière régulière et nous allons continuer cette collaboration pour la journée de 2026. Prochaine diapositive, s'il vous plaît. En ce qui concerne l'adoption de l'acceptation universelle, nous avons partagé déjà comment cela évolue. Parce que l'année dernière, l'objectif était de parler de l'acceptation universelle dans le monde et cela a créé un engouement. Non seulement cela a créé un engouement, mais cela nous a permis de renforcer les capacités grâce aux formations techniques que nous avons fournies. Mais également, cela a ouvert des discussions pour l'intégration de la feuille de route sur l'acceptation universelle au sein du secteur académique.

Donc, comme les années précédentes, nous avons, cette année, différents thèmes et différentes approches. Ce sont différents territoires qui sont inclus. Cette année, notre plan stratégique quinquennal a décidé de se concentrer sur l'adoption de l'acceptation universelle et les événements de démonstration. Et depuis octobre ou novembre de l'année dernière, nous avons demandé une proposition. Nous avons envoyé un appel à

propositions pour les Journées de l'acceptation universelle. Nous avons reçu plus de 70 propositions de 30 événements dans 30 pays.

Une équipe a donc été créée pour évaluer ces propositions et 30 événements de 30 pays ont été sélectionnés. Pour tous ces événements, nous pouvons vous offrir différents types de soutien, que ce soit un soutien financier, que ce soit des orateurs, des formations techniques, des présentations, etc.

Sur le site web de l'ICANN.org/ua-day, vous pouvez trouver toutes les informations sur la Journée mondiale de l'acceptation universelle, sur tous ces événements dans ces 30 pays, y compris les événements volontaires. Si vous le souhaitez, vous pouvez vous y référer pour savoir où se tiendront les événements et si vous souhaitez y participer, vous pouvez également partager ces informations avec vos réseaux.

Alors, ces trois dernières années, la journée de l'acceptation universelle, vous pouvez voir quelques informations sur cette diapositive. Vous avez le nombre d'événements qui ont été tenus, donc 167 événements en trois ans dans 82 pays et en 39 langues dans le monde entier, et donc dans toutes les régions de l'ICANN. Comme vous le voyez, vous avez la distribution représentée à l'écran. Le nombre de participants est également présenté à l'écran. Nous avons atteint 23 663 participants, majoritairement venant de pays non anglophones, en particulier la région APAC, la région Afrique et la région de l'Amérique latine et des Caraïbes.

Les Journées de l'acceptation universelle en général sont entre mars et mai, et les événements sont répartis dans cinq types d'événements particuliers. Cette année, nous allons nous concentrer en particulier sur l'adoption de l'acceptation universelle ainsi que les événements dans le secteur académique. Sur cette diapositive, vous voyez le nombre d'événements qui ont été sélectionnés. Donc 30 événements dans 30 pays. Cela montre également le type d'événement qui a été proposé.

Vous voyez qu'ici, en majorité, nous aurons des événements sur l'adoption ou la démonstration de l'acceptation universelle avec 19 événements portant sur ce thème. Nous nous attendons que dans chaque événement, les organisateurs parlent des IDN, parlent des types d'adresses mail. Nous attendons également que les événements créent un site Web qui sera adapté à chaque événement. Il y aura également un événement stratégique régional pour chaque région, qui sera tenu par les institutions de recherche et académiques dans cette région, et nous espérons qu'il y ait des micromodules qui soient ajoutés à leur programme portant sur l'acceptation universelle.

Nous nous attendons également à ce que ces modules présentent le concept, mais donnent également des informations sur la manière de la mettre en œuvre pour pouvoir partager ce message. Donc, les événements de cette année auront lieu entre le 25 mars et le 30 mai, et la majorité des événements se tiendront en avril et en mai. Comme vous le voyez depuis 2023, la journée de l'acceptation universelle s'est agrandie. Nous avons rassemblé des

gouvernements, les communautés techniques multilingues, l'industrie, pour travailler vers cet objectif de l'acceptation universelle. Si vous souhaitez en faire partie, nous vous encourageons en tant que membre du GAC ainsi qu'aux parties prenantes pertinentes de participer à cet événement qui sont disponibles sur notre site web.

Nous avons un événement régional cette année en Europe, en Afrique, en Asie, aux États-Unis, en Uruguay et au Vietnam – donc dans toutes les régions de l'ICANN. En plus de cela, nous avons également des événements nationaux dans les pays que vous voyez à l'écran. Donc, si vous êtes intéressé, vous pouvez participer. Vous pouvez les rejoindre. Je crois que je suis arrivé à la dernière diapositive de ma présentation, et je m'arrête ici pour savoir si vous avez des questions.

ABDALMONEM GALILA

En fait, j'ai une question. Donc première question. Vous avez parlé des événements mondiaux en 2026. Ensuite, je n'ai pas vu combien de gouvernements sont concernés ou collaborent dans cet événement de la Journée de l'acceptation universelle. Alors, quels sont les objectifs ou les étapes clés attendues pour les années à venir pour ces événements de journée de l'acceptation universelle?

SEDA AKBULUT

Je vais commencer par votre première question. Oui, nous avons un seul événement majeur ou événement phare cette année. Et

nous encourageons d'autres événements qui vont se concentrer sur la promotion de l'acceptation universelle. Nous souhaitons renforcer les événements régionaux cette année. C'est notre stratégie.

L'ICANN coopère également avec l'IUT pour tenir un événement important à Prague. En ce qui concerne la participation des gouvernements ou des ccTLD, je pense qu'il y a neuf événements qui sont soit organisés par des ccTLD, soit avec la participation des ccTLD.

Les agences gouvernementales ou les ccTLD sont donc impliqués dans ces événements autour de l'acceptation universelle. Il pourrait y en avoir davantage plus tard, et je n'ai pas mentionné qu'il y a également des ccTLD, mais il y aura également la présence de l'UNESCO dans un grand nombre de ces événements qui sont organisés.

Et la dernière question, excusez-moi. En ce qui concerne les objectifs ou les étapes clés à venir, notre plan stratégique couvre donc la promotion de l'acceptation universelle et des IDN. 30.33 Ces objectifs s'appliquent également à la journée de l'acceptation universelle. Cela est inclus dans notre plan stratégique. Nous allons donc tenir davantage d'événements liés à l'acceptation universelle qui vont se focaliser sur l'adoption de l'acceptation universelle.

L'idée, c'est d'avoir davantage de soutien au niveau régional, avec des événements régionaux où nous pourrions encourager l'adoption de plans stratégiques régionaux en la matière. Et cela

pourrait donc nécessiter un travail plus poussé tout au long de l'année par rapport à ces événements régionaux.

ABDALMONEM GALILA

Le président-directeur régional de l'ICANN a annoncé la création d'un groupe de travail sur l'acceptation universelle, qui va donc travailler sur l'adoption de l'acceptation universelle. Ce groupe de travail a des membres de différentes SO et AC. Nous avons M. Edmon Chung de .asia, qui va nous parler davantage des lignes directrices sur l'acceptation universelle qui ont été publiées pour consultation publique il y a quelques semaines.

EDMON CHUNG

Merci beaucoup. Merci de m'avoir invité. Ceux qui me connaissent savent que c'est un sujet qui me tient à cœur. Donc, les deux premières diapositives que je vais vous montrer parlent de l'acceptation universelle et des informations de contexte. Je pense que tout le monde sait de quoi on parle lorsqu'on se réfère à l'acceptation universelle. Donc on va continuer.

Donc, comme on vient de le dire, ce groupe a été formé à l'issue d'une résolution du conseil d'administration. Il a commencé à travailler au mois d'août de l'année dernière avec des réunions hebdomadaires. Diapo suivante. Un point intéressant, c'est le groupe d'experts de l'acceptation universelle qui est composé par des représentants issus de la communauté, y compris des membres du GAC.

Abdalmonem, c'est le représentant du GAC dans ce groupe, issu des différents réseaux (AC/SO, At-Large, etc.). Et nous avons également un agent de liaison auprès du conseil d'administration dans ce groupe. En plus, le groupe de travail comprend également un certain nombre d'experts du consortium Unicode, Guilherme ici de l'UNESCO, du W3C, de Meta et du secteur académique.

Certains de ces experts sont des co-présidents, c'est pour cela que je vous en parle. Diapo suivante. Un élément important que je voulais vous présenter, c'est la portée du travail de ce groupe. Il n'y a pas de ligne directrice par rapport à comment on atteint l'acceptation universelle.

Donc, je vous encourage à lire le rapport préliminaire qui a pour objectif d'orienter le travail du personnel de l'ICANN par rapport à l'acceptation universelle. Il s'agit d'un document qui est très spécifique par rapport à la manière dont le personnel de l'ICANN devrait établir des priorités au moment de mettre en œuvre l'acceptation universelle.

C'est un processus qui prendra du temps. Et l'objectif de ces lignes directrices, c'est également d'analyser quels sont donc les domaines sur lesquels l'ICANN doit se focaliser ou dans lesquels l'ICANN devra investir davantage de ressources pour parvenir à l'objectif de l'acceptation universelle. Nous souhaitons avoir donc des retours de la part des membres du GAC par rapport à ce document préliminaire qui a été publié pour consultation publique depuis un certain temps.

Nous vous demandons donc d'y jeter un coup d'œil. Il a été publié pour consultation publique le 23 février 2026. Quelle est la portée de notre travail? Selon la charte du groupe, il y a dix domaines : la communauté open source, les établissements et les organismes d'établissement de normes, les administrateurs de systèmes, les fournisseurs d'hébergement, le secteur du DNS, c'est-à-dire les opérateurs de registre et les bureaux d'enregistrement ici à l'ICANN.

Mais pour l'ICANN, les numéros huit et neuf sont plus pertinents. Donc, les organisations intergouvernementales, le secteur public, le secteur académique et, par rapport au domaine numéro 10, des mesures pour voir ou pour mesurer quel est le degré de préparation pour l'adoption de l'acceptation universelle dans différents secteurs. Pour résumer, je voudrais dire que de ces dix domaines, nous avons 45 lignes directrices ou recommandations qui ont été établies par le groupe.

Et quand on parle donc de ces recommandations, il y en a deux qui chapeautent le tout, car elles sont applicables à tous les domaines. Les points numéro huit et neuf sont plus liés au gouvernement. Pourquoi? Parce que tout au long de nos discussions, tous les sujets abordés ont comporté une partie où l'on a discuté de la manière dont les gouvernements pourraient s'impliquer. Les activités, par exemple, de passation de marché public ou d'appel d'offres, cela pourrait avoir un impact sur l'acceptation universelle,

un impact positif sur l'acceptation universelle. Permettez-moi de faire un résumé très rapide. Diapo suivante, s'il vous plaît.

Sur ces lignes directrices, je ne vais pas rentrer dans le détail du document, car il est publié pour consultation publique et nous vous demandons de bien vouloir donc nous faire part de vos retours par rapport à ce document. Je vais donc mettre en exergue deux points de ces lignes directrices. Comme on vient de le dire, il s'agit d'une problématique qui doit être considérée de manière large, car il s'agit d'un effort vaste en matière d'acceptation universelle.

Cela fait partie des efforts plus larges d'internationalisation et de coopération internationale. Ensuite, il y a différentes parties prenantes, et le message envoyé à chacune de ces parties prenantes est différent. Au-delà de ces points plus généraux, nous avons trouvé qu'il est important d'identifier les différents acteurs, notamment les valeurs commerciales, les valeurs culturelles qui sont importantes pour faire en sorte que les organisations s'impliquent dans ce travail.

Cela veut dire que dans les différentes couches des organisations technologiques ou des organisations tout court, il est important de voir le tableau complet, parce que se focaliser sur une partie uniquement n'est pas suffisant.

Ensuite, point numéro trois pour ce qui est des codes à source ouverte. Que ce soit WordPress ou d'autres systèmes à code source ouvert, on remarque qu'il y a certaines composantes. Par exemple,

vérifier les adresses de courrier électronique ou un code en particulier.

Ce type de vérification peut se faire de manière transversale par rapport à d'autres plateformes. Donc, point numéro trois des organisations d'établissement de normes. Nous avons identifié que l'élaboration de normes est un processus qui est robuste, mais qu'il faut des efforts supplémentaires. Par exemple, la vérification de certains éléments. Cela est en cours, mais ce sont des éléments importants. Diapo suivante.

Vous allez voir que pour ce qui est des administrateurs et développeurs de logiciels – numéro sept – ou les fournisseurs des services d'hébergement, il y a des points communs. Nous avons donc analysé l'expertise en matière d'internationalisation dans les logiciels et nous avons constaté que la communauté n'est pas grande. Nous croyons donc que le renforcement des capacités est une démarche importante pour utiliser les connaissances de ces personnes qui sont des experts, car il s'agit d'un groupe très petit au niveau mondial qui possède ce type d'expertise.

Ensuite, nous avons pu identifier que ces personnes commencent à devenir de plus en plus âgées. Donc, il est important de pouvoir partager cette expertise. Ensuite, un autre élément un peu plus en lien avec la communauté de l'ICANN et plus en lien avec le secteur du DNS. Nous avons donc analysé le travail qui est fait avec les ccTLD et les gouvernements. Pour ce qui est des ccTLD, nous recommandons d'envisager la possibilité d'établir un rapport

thématique afin d'identifier des lacunes par exemple, et de cette manière, pouvoir mettre en place des encouragements pour les registres ou opérateurs de registres ou bureaux d'enregistrement afin de mettre en place l'acceptation universelle.

Ensuite, les gouvernements eux-mêmes. Au niveau des gouvernements, nous avons pu identifier que non seulement par le biais du GAC, mais aussi par d'autres biais, nous pourrions identifier des ministères qui pourraient donc agir en ce sens au niveau de l'héritage culturel, de l'accessibilité. Et ce travail pourrait avoir des effets positifs sur l'acceptation universelle et sur l'internationalisation.

Enfin, en ce qui concerne le secteur académique, un des points très intéressants que nous avons identifiés, c'est les programmes académiques et comment nous pouvons intégrer l'acceptation universelle dans les questions de réseau, dans les programmes. Mais nous nous sommes rendu compte que dans les programmes qui existent déjà, il y a déjà des effets de réseau parce qu'une université peut créer peut-être un programme sur ce sujet, mais il sera partagé dans le réseau entier des universités.

Et c'est pour cela que nous essayons de prioriser nos efforts au sein de l'ICANN, pour comprendre quelles universités jouent ce rôle de carrefour et avoir un vrai impact grâce à cela. Et enfin, nous avons identifié différentes manières de mesurer la préparation à l'acceptation universelle en promouvant l'auto-rapport, pas

seulement pour les bureaux d'enregistrement et les opérateurs de registre.

Mais également des plateformes qui ont des cadres qui incluent non seulement la mise en œuvre et les limites techniques, mais un cadre qui inclut la sensibilisation. Savoir si la partie prenante est même au courant de l'acceptation universelle. Est-ce qu'il y a des encouragements gouvernementaux? Est-ce qu'il y a du soutien politique de la part de la direction?

Et évidemment la mise en œuvre, combien de serveurs sont présents? Comment est-ce que l'on peut avoir accès aux noms de domaine internationalisés? Et enfin, évidemment, en se concentrant sur le renforcement des capacités, parce qu'il est important de regarder ces systèmes d'internationalisation pour savoir dans lesquels nous devons mener plus d'efforts et comment nous assurer que l'acceptation universelle soit adoptée de manière mondiale, en prenant en compte les enjeux plus généraux de l'internationalisation.

Donc voilà, cela vous donne plus d'informations, mais si vous souhaitez en lire davantage, vous pouvez, bien sûr, le faire dans notre document. En ce qui concerne les prochaines étapes, nous allons bien sûr finaliser le rapport. Nous avons pour objectif de clôturer la période de commentaires publics quelques jours après la réunion de l'ICANN. Donc s'il vous plaît, partagez vos commentaires si vous en avez.

Et j'espère que tout cela sera fini. Alors je crois qu'on se retrouve à Séville. Pardon, j'ai du mal à me rappeler à chaque fois où on va. Mais nous espérons avoir ces lignes directrices prêtes pour vous les présenter à Séville lors de notre prochaine réunion de l'ICANN.

Et nous avons une équipe, Seda et Sarmad continueront de vous mettre à jour sur la mise en œuvre. Mais tout d'abord, nous attendons vos retours sur ce premier jet de ces lignes directrices.

ABDALMONEM GALILA

Merci beaucoup, Edmon, pour ces informations. S'il y a une question, nous pouvons prendre une question en salle ou en ligne. Nous n'avons le temps que pour une question. Donc si vous en avez, je vous en prie. Très bien. Pas de questions.

M^{me} Regina est l'une des directrices de l'EURID. Elle nous fera donc une mise à jour sur la ccNSO – Acceptation universelle et va nous rappeler ce qui s'est passé lors des dernières réunions de l'ICANN, ainsi que des dernières sessions de l'acceptation universelle.

La dernière réunion s'est tenue lors de l'ICANN 84. Nous avons eu une session conjointe entre le GAC et le groupe de travail de la ccNSO sur l'acceptation universelle.

REGINA FUCHSOVA

Merci beaucoup, Abdalmonem. Bonjour, bon après-midi, bonne soirée à tout le monde, à toutes les personnes qui sont présentes ici ou en ligne. Je vous rejoins en ligne depuis Prague et je voulais vous mettre à jour sur différentes activités que nous avons menées

dans le Comité de l'acceptation universelle de la ccNSO, l'UAC. Les domaines de premier niveau géographique et en particulier les opérateurs de registre sont spéciaux parce qu'ils sont responsables eux-mêmes des politiques et des normes qui sont mises en œuvre.

L'objectif de ce groupe n'est pas de produire des politiques harmonisées, mais d'encourager et de permettre aux ccTLD de partager des informations, d'interagir entre eux-mêmes, mais également avec d'autres groupes dans l'ICANN, pour pouvoir avancer les projets au sein de l'acceptation universelle et des noms de domaine Internationalisés. L'une des manières pour mettre cela en œuvre, c'est donc cette bibliothèque que nous avons créé que je vous invite à consulter, mais également, si vous le pouvez ou si vous le souhaitez, vous pouvez y contribuer directement grâce à des documents, des liens ou des nouvelles de vos pays. Prochaine diapositive, s'il vous plaît.

En 2025, nous avons dédié trois sessions en personne lors des réunions de l'ICANN sur ce qui motive les ccTLD à se porter volontaire ou à agir dans le domaine de l'acceptation universelle. Lors de l'ICANN 82 à Seattle, nous avons identifié plus de six points, y compris des aspects tels que le soutien des communautés locales ainsi que leurs besoins. C'est une motivation clé pour les ccTLD. Nous avons également pris en compte l'aspect de la fracture numérique et de l'inclusivité numérique. Ce n'est pas surprenant que ces sujets soient plus importants pour les pays qui ont plusieurs langues et différents scripts également.

La conclusion de cette réunion a été de dire qu'il était important de coopérer au niveau national ainsi que d'explorer le rôle des gouvernements dans la transformation numérique, tout en évaluant leur rôle du point de vue de l'acceptation universelle. Nous avons continué lors de l'ICANN 83, avec pour objectif d'abattre les barrières, les obstacles. Nous avons entendu du point de vue des IDN et des ccTLD comment encourager l'adoption des IDN par les ccTLD et comment lever les barrières et ce que nous pouvons faire pour améliorer la situation.

Nous avons identifié trois domaines principaux qui posent des obstacles qui sont assez communs. Cela peut être le manque de demande, l'utilisation habituelle de l'anglais en ligne qui est très enracinée chez les utilisateurs et la sensibilisation sur le fait que leurs propres langues peuvent être utilisées en ligne.

Puis, nous avons également soulevé le problème de manque de solutions techniques, même si nous notons de plus en plus d'améliorations dans ce domaine. Et enfin, le troisième groupe s'est concentré sur les ccTLD internes et sur les ressources disponibles. Parce qu'évidemment, il y a des coûts associés à la mise à jour de ces systèmes ainsi que l'accélération de l'acceptation universelle.

Toutes ces barrières et ces moteurs nous ont permis d'identifier le besoin d'une décision gouvernementale, en particulier dans le domaine des achats publics. Je crois que le Groupe de travail sur l'acceptation universelle a travaillé là-dessus lors d'une session

conjointe avec la ccNSO, lors de l'ICANN 84 à Dublin. C'était une session très agréable, inscrite dans la collaboration et l'interaction. Nous avons discuté dans des petits groupes dans les domaines principaux de renforcement des capacités, d'adoption technique et d'exploration des opportunités pour améliorer la coordination ainsi que d'améliorer la préparation à l'acceptation universelle.

À la suite de cette session, nous avons publié un rapport qui est disponible en ligne également, qui souligne les conclusions de cette présentation. Alors, je sais que je n'ai plus beaucoup de temps, mais je voudrais conclure en disant que le sujet d'inclusion et de l'Internet multilingue que nous avons entendu aujourd'hui est absolument fondamental, pas seulement dans le contexte du SMSI+20, et en particulier de cette nouvelle étape que nous allons atteindre au sein du SMSI, mais également au sein des initiatives nationales et régionales qui souhaitent être plus impliquées pour pouvoir garantir le multilinguisme. L'acceptation universelle est l'une des manières qui nous permettra d'améliorer la participation en ligne, et est également liée, de manière très étroite aux objectifs de développement durable.

Nous savons que la communauté technique est ici pour nous aider, et vous pouvez vous rendre sur notre bibliothèque en ligne ou sur le site Web idn.rapport.eu, qui est une autre activité que nous menons avec des partenaires qui vous permet d'explorer des études de cas, mais également des succès dans lesquels les ccTLD

peuvent présenter leurs solutions. Nous présentons également sur ce site web les enjeux auxquels les ccTLD font face.

Il y a donc beaucoup d'activités qui ont été faites au niveau national. Par exemple, une activité récente de nos collègues de Serbie qui ont créé la possibilité d'utiliser un script non latin, le script serbe, pour l'utilisation en ligne. Et nous pensons que c'est comme cela que la communauté technique peut se rendre utile. Prochaine diapositive.

Voilà donc une diapositive très brève, juste pour vous dire que nous avons donc cette discussion d'aujourd'hui, mais également notre comité aura une session le 9 mars, de 13 h 15 à 14 h 30. Lors de la journée Tech, nous explorerons les possibilités d'avancement technique ainsi que l'intelligence artificielle dans ce domaine. Prochaine diapositive, s'il vous plaît.

Voilà donc ce que nous allons faire après l'ICANN 85. Et encore une fois, cette diapositive est une invitation. Si vous êtes intéressé par l'acceptation universelle ou le Comité d'acceptation universelle, nous vous invitons à devenir membre ou à consulter la bibliothèque.

ABDALMONEM GALILA

Merci beaucoup, Regina. Donc comme nous n'avons pas le temps de poser des questions, je donnerais la parole si vous avez des questions à la fin de cette réunion. M. Santhosh prendra la parole

désormais pour vous présenter l'expérience indienne. M. Santhosh, vous avez la parole.

T. SANTHOSH

Merci Abdalmonem. Chers collègues, je vais vous faire une présentation sur la manière dont nous travaillons sur l'acceptation universelle au sein du gouvernement indien. Diapo suivante, s'il vous plaît. L'Inde présente une diversité linguistique très importante. Nous avons 32 langues partagées avec différents types de scripts. Et la difficulté, c'est qu'un script peut servir pour plusieurs langues. Par exemple, Devanagari, c'est le script et les langues qui se servent de ce script, il y en a plusieurs.

Donc on a également une autre difficulté, c'est qu'une langue peut être écrite dans différents scripts. C'est le cas du konkani qui peut être écrit en romain, devanagari, malayalam et kannada. Quarante-vingt-dix pour cent de la population parle une langue autre que l'anglais en Inde.

Maintenant, voyons quel est le rôle des noms de domaine Internationalisés sous les ccTLD. L'Inde possède l'un des taux d'adoption de ccTLD IDN les plus importants. Nous avons 15 ccTLD IDN qui couvrent les deux langues officielles de l'Inde et qui représentent 11 scripts.

Qu'avons-nous fait tout au long de ces années? Depuis 2007, nous avons donc renforcé notre stratégie concernant l'acceptation universelle et nous avons mené des consultations auprès des

parties prenantes dans plusieurs langues pour pouvoir établir des politiques. La communauté linguistique de l'Inde ainsi que la communauté technique ont participé et ont contribué également aux programmes de variantes des noms de domaine de premier niveau.

En 2022, nous avons mis en œuvre le principe de l'UNESCO sur le multilinguisme en Inde. L'année suivante, en 2023, nous avons organisé la journée de l'acceptation universelle qui a été inaugurée en Inde en mars 2023, et la journée de l'acceptation universelle la plus récente a également été célébrée en Inde.

Maintenant, au niveau des politiques, quelles sont les initiatives mises en place par l'ICANN? Nous avons donc un manuel d'identité de marque en ligne. Et donc, conformément à ce manuel, tous les gouvernements, toutes les institutions gouvernementales doivent fournir des URL IDN pour chaque langue prise en charge afin que la population dans son ensemble puisse comprendre ou accéder à ces URL.

Nous avons également une politique appelée Droits des personnes avec des handicaps, qui a été établie en 2023 et conformément à cette règle, les normes d'accessibilité pour les produits et les services numériques doivent promouvoir l'adoption de noms de domaine internationalisés.

Nous avons un sous-domaine qui est alloué au gouvernement de l'Inde et aux organisations du gouvernement indien. Donc, toutes les organisations qui prennent un domaine doivent avoir un nom

de domaine dans leurs langues respectives. Diapo suivante, s'il vous plaît.

Comment avons-nous mis en œuvre ces politiques? Nous avons 0.38 millions d'IDN en Inde. Comment avons-nous fait? Nous avons donc un portail de diffusion de l'acceptation universelle qui a été lancé en mars 2024, au cours de l'événement de la Journée de l'acceptation universelle. Et cela a été encouragé par des organisations gouvernementales, l'idée étant que ce type d'IDN n'était pas connu.

Il y avait un problème de sensibilisation. Nous avons donc demandé le soutien des organisations qui étaient concernées. Et ensuite, nous avons mené des campagnes de sensibilisation dans le territoire indien. Cela nous a permis de promouvoir des solutions multilingues. Je vous invite à vérifier cela en accédant à notre portail en ligne. Ici, vous voyez quelles sont donc les différents éléments que composent ce site que nous appelons bashanet, le portail bashanet.

Ce portail permet d'appliquer différents cadres aux différents sites web. Donc si vous visitez le site web, vous allez pouvoir voir que différents cadres ont été utilisés et qu'il y a donc différentes politiques qui ont été appliquées, différentes procédures d'exploitation normalisées.

Ici, vous voyez sur l'écran les IDN dont je vous parlais. A votre droite, vous voyez en anglais, à gauche, vous le voyez en script hindi. Diapo suivante.

Comme je viens de le dire, il y a 0.38 d'IDN qui ont été délégués. Je ne vais pas réitérer ce que ce que je viens de dire, ce qui a été dit par les personnes qui m'ont précédé en ce qui concerne les difficultés liées aux IDN.

Il ne s'agit pas d'un problème technique, car la technologie existe. Les grands acteurs des différentes économies doivent prendre au sérieux cette question afin d'adapter leur système pour l'adoption de l'acceptation universelle.

ABDALMONEM GALILA

Cette partie de notre panel sera consacrée à des questions. Alors voilà la question pour la discussion du panel. Pourquoi l'acceptation universelle devrait être considérée une priorité en matière de politique pour les gouvernements? Quels sont les risques de reporter l'adoption de l'acceptation universelle au niveau national? Donc je pose cette question à M. Sami Mohamed Ali de Bahreïn. Vous avez la parole. Donc, M. de .bh, de Bahreïn.

SAMI MOHAMED ALI

Bonjour à tous. Est-ce que vous m'entendez? Est-ce que vous m'entendez correctement?

ABDALMONEM GALILA

On vous entend.

SAMI MOHAMED ALI

Malheureusement, je n'ai pas pu voyager et me rendre sur place, mais j'aimerais partager notre expérience en matière d'acceptation universelle au Bahreïn et expliquer pourquoi l'acceptation universelle est importante lorsque nous appliquons la politique de l'Internet pour tous. Tout le monde devrait pouvoir utiliser Internet dans toutes les langues.

Au Bahreïn, nous encourageons, côté gouvernement et côté autorité de réglementation des télécommunications et au niveau du .bh, nous encourageons donc l'adoption de l'acceptation universelle. Nous encourageons ce processus pour l'utilisation de ce ccTLD en langue arabe. L'objectif est de permettre à tout un chacun, à tous les utilisateurs de l'Internet, d'utiliser la langue arabe en ligne.

Quel est le risque de retarder l'adoption de l'UA? Le problème, c'est que les communautés qui ne parlent pas l'anglais couramment, vous le voyez sur les réseaux sociaux, où l'utilisation de la langue arabe n'est pas aussi fréquente. Donc l'idée, c'est de pouvoir promouvoir le partage d'informations, partager des informations et tout cela doit être dans une langue que tout le monde puisse comprendre, y compris du point de vue international. Un retard dans l'adoption de l'acceptation universelle aurait pour

conséquence le manque de partage d'informations. Voilà l'expérience au Bahreïn.

ABDALMONEM GALILA

Abdelmonem Omikron. Mon collègue de l'UNESCO, M. Canela, aimerait partager son point de vue par rapport à cela.

GUILHERME CANELA

J'aimerais juste évoquer quelques éléments. D'un côté, dans le système des Nations Unies et du point de vue des droits humains, il s'agit d'une question de droits des individus. Si ce type de politique n'est pas mis en œuvre, on met de côté une énorme quantité d'individus, que ce soit pour l'accès à des services ou pour la vie même de ces individus qui ne peuvent pas accéder à l'Internet sans l'élément d'acceptation universelle.

Mais de la même manière, il y a un élément économique, car ne pas mettre en place l'acceptation universelle ne permet pas d'intégrer un grand nombre d'individus qui pourraient ne pas accéder à toutes ces offres commerciales. Et donc l'acceptation universelle est une formule gagnant-gagnant.

ABDALMONEM GALILA

Deuxième question. J'aimerais la réponse de M. Edmon en une minute. Comment les gouvernements intègrent les exigences en matière d'acceptation universelle dans leur stratégie numérique

nationale, plateforme d'administration en ligne ou politique d'appel d'offres?

EDMON CHUNG

Nous savons que l'acceptation universelle va faire une différence. Les processus d'appel d'offres que mettent en place les gouvernements devraient donc inclure l'acceptation universelle. Il faudrait pouvoir faire en sorte qu'il y ait une feuille de route afin que les différents systèmes d'un pays puissent être intégrés, car on sait que lorsqu'un gouvernement exige quelque chose, il y a une réponse qui est obtenue.

Donc, je voulais dire également qu'il y a beaucoup de pays, notamment les pays en développement, qui travaillent encore à faciliter l'accès à Internet dans des zones rurales. Cela est important car lorsque l'on construit de nouvelles structures, il n'y a pas de raison pour que l'on ne puisse pas intégrer l'acceptation universelle au moment même de développer ces infrastructures. Nous savons que l'approche uniquement centrée sur l'anglais est quelque chose de dépassé en ce moment.

Cela est important également pour les pays anglophones, parce que quand on pense aux services gouvernementaux, ce sont des services qui doivent soutenir des minorités, Par exemple, le service d'octroi de visa, par exemple, ou des services qui sont proposés à d'autres pays. Et s'il y a un formulaire qui doit être complété uniquement en anglais, il faudrait pouvoir faire en sorte que les systèmes comprennent que même si un formulaire est exigé en

anglais, il puisse y avoir la possibilité de prendre en charge d'autres langues.

ABDALMONEM GALILA

Vous voyez sur l'écran que tous les délégués peuvent rejoindre le groupe de travail sur l'acceptation universelle et les IDN. Si vous voulez nous écrire, vous pouvez écrire à l'adresse qui se trouve sur l'écran.

Et ensuite, nous aimerions vous inviter à nous faire part de vos retours par rapport au document qui a été publié pour consultation publique, un projet de document entre l'ICANN et l'UNESCO. Nous voulons coordonner avec d'autres parties prenantes de la communauté pour ce travail qui est fait en matière d'adoption de l'acceptation universelle. Le groupe de travail va établir des priorités, des calendriers et des efforts de sensibilisation. Maintenant, j'aimerais passer la parole à Christine Arida.

CHRISTINE ARIDA

Merci beaucoup. Merci beaucoup, chers collègues. C'était une discussion très intéressante autour de la question de l'acceptation universelle. Et maintenant, je vais donc lever la séance.

ABDALMONEM GALILA

Nous avons une question d'un participant, s'il vous plaît.

SUADA HADZOVIC

Les coprésidents du groupe de travail sur les droits humains voudraient dire que nous apprécions énormément le travail qui est fait par le groupe de travail sur l'acceptation universelle, en notant que nos travaux se complémentent.

Le travail du GAC est très important pour donner l'opportunité aux utilisateurs de langue minoritaire de bénéficier du droit d'accéder à des informations dans le cyberspace. Promouvoir l'inclusion de nouvelles langues dans les écosystèmes numériques. C'est pour cela qu'atteindre l'acceptation universelle est essentiel pour pouvoir permettre un Internet plus diversifié et multilingue. Nous vous remercions. Nous remercions l'UNESCO de son soutien.

Comme il est écrit dans le communiqué du GAC de l'ICANN 70, le Groupe de travail sur les droits humains mènera des consultations avec l'UNESCO pour explorer la possibilité de travailler ensemble sur certains sujets en ce qui concerne les droits humains, les langues, etc., car tout cela est représenté dans les différents pays. Nous pensons donc que les indicateurs d'universalité de l'Internet sont très importants pour notre travail.

CHRISTINE ARIDA

Merci beaucoup, Suada. Je pense que nous n'avons pas de temps pour d'autres questions. Nous avons un peu dépassé le temps que nous avions et je vous remercie. La séance est levée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]